



©Jean-Marc Nattier – Portrait of Madame Royer, half-length, with a mask and fan

<i>International Conference Athens 2024</i>
---

<i>17<sup>th</sup> June 2024</i>	<i>9h ~ 19h30</i>
----------------------------------	-------------------

# *Reinventing the Marivaudian stage*

## *Dedicated to Andreas Staikos*

The International Conference, funded by the Institut Universitaire de France, explores cultural transfers and genetic criticism in European theatre from the 18<sup>th</sup> to the 21<sup>st</sup> centuries. The 2024 edition in Athens focuses on staging Marivaux's plays in Mediterranean countries, including Greece, Italy, Spain, Portugal, France, and Morocco. The conference includes an annual theatrical production. This year, a lecture-performance in Athens, directed by Nikos Chatzipapas, continues the tradition with Marivaux's plays translated by Andréas Staikos.

***La scène marivaudienne réinventée***  
***Dédié à Andreas Staïkos***

**Colloque International**

**Résumés**

**Session 1**

**Françoise Rubellin *Adapter Marivaux en bande dessinée : « Le Jeu de l'amour et du hasard »***

Depuis une quinzaine d'années se multiplient les parutions d'œuvres littéraires dites « classiques » en bandes dessinées, en particulier des romans (Victor Hugo, Jules Verne, Alexandre Dumas, éd. Glénat). Le théâtre semble s'y prêter moins, sinon pour les biographies d'auteur (*Molière* par Jean-Michel Coblence, éd. Casterman, *Molière* par Vincent Delmas et Sergio Gerasi, éd. Glénat). En 2009 paraît une adaptation du *Jeu de l'amour et du hasard*, par Florent Humbert (éd. Delcourt), qui permet de s'interroger sur les défis de cette adaptation : comment rendre le dialogue si caractéristique du marivaudage dans des phylactères (bulles) ? Comment rendre le mouvement scénique ? Comment éviter de tomber dans la farce ? C'est en confrontant les planches, les intentions de l'auteur et les réactions des lecteurs que nous proposons d'analyser cette nouvelle lecture d'un des chefs d'œuvre de Marivaux.

Françoise Rubellin est professeur de littérature française à l'université de Nantes. Après une thèse sur Marivaux à qui elle consacre de nombreux livres, des éditions et des articles, elle élargit ses recherches à l'ensemble du théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle, plus particulièrement la Comédie-Italienne et les théâtres des Foires, les scènes de marionnettes, l'Opéra-Comique, les spectacles pantomimes. Ses axes de recherche sont les pratiques parodiques, les interactions théâtre et musique, l'inventivité sous la contrainte, les hiérarchies culturelles, les humanités numériques.

**Paolo Bosisio *Variations sur le thème de la cruauté***

Cette communication, considérant notamment des comédies telles que *Le Triomphe de l'amour* et *La Fausse suivante*, analyse la clé de lecture qui, suggérée par les metteurs en scène français qui ont 'redécouvert' le théâtre de Marivaux à la moitié du XX<sup>e</sup> siècle en impulsant sa diffusion sur les scènes de l'Europe et au-delà, a été ensuite développée dans les études critiques. Ces mises en scène ont en effet montré que le théâtre de Marivaux révèle des profondeurs, des résonances de dureté, de violence et même de cruauté que la tradition avait jusqu'alors ignorées.

Paolo Bosisio, professeur émérite d'études théâtrales à l'Université de Milan, auteur de nombreux livres et articles portant principalement sur les XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, a enseigné à Paris (Sorbonne nouvelle) et dans d'autres pays du monde entier. Metteur en scène d'opéra, acteur à la télévision, il a été directeur artistique de plusieurs théâtres et festivals.

**Paola Ranzini *Diffusion, transferts culturels et mises en scène***

Cette communication trace un bilan des particularités de la diffusion du théâtre de Marivaux sur les scènes européennes, en langue française puis en traduction. L'attention est portée sur les titres qui circulent sur les scènes étrangères selon les époques et, surtout, sur les raisons et les conditions qui préparent l'accueil de telle ou telle pièce à un moment donné. On est parfois obligé de constater des surinterprétations qui ne tiennent pas compte de l'historicité des pièces, mais ce sont justement ces 'écarts' qui ont fait et font de Marivaux « notre [éternel]

contemporain ».

Paola Ranzini, membre senior de l'Institut Universitaire de France (IUF), est professeure d'Études théâtrales à l'Université d'Avignon. Ses recherches portent sur l'esthétique, la dramaturgie et la pratique du théâtre européen, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Elle dirige l'édition italienne du Théâtre de Marivaux (CuePress, trois volumes parus 2021-2023). Son projet de recherche SEM – *Scènes Européennes & extra-européennes Marivaux* s'inscrit dans un double domaine, celui des études des transferts culturels et celui de la critique génétique. De nombreuses études liées à ce projet ont été publiées, en revue ou volumes collectifs.

### **Omar Fertat «'al Mosadafa' ou comment Tayeb Saddiki a marocanisé « Le Jeu de l'amour et du hasard »**

Tayeb Saddiki est l'un des monstres sacrés du théâtre marocain et arabe. Il est connu pour avoir contribué à la mise en place d'un théâtre qui met en valeur le patrimoine littéraire et spectaculaire arabo-musulman. On lui doit plusieurs pièces considérées aujourd'hui comme des chefs-d'œuvre comme *Sidi Abderhman el Mejdoub* (1967) ou *Les Maqamat* (1971). Néanmoins pour réussir son entreprise, le metteur en scène marocain s'est d'abord essayé au théâtre occidental, et français plus précisément. Il a passé les premières dix années de sa carrière à traduire et adapter des pièces européennes. Saddiki fut l'un des premiers hommes de théâtre arabes à faire découvrir des dramaturges étrangers au public arabophone. Parmi ces auteurs figure Marivaux. Un auteur mal connu dans le monde arabe et jamais joué en langue arabe. La pièce *Le jeu de l'amour et du hasard*, rebaptisée *al Mousadaf* [le hasard], fut jouée en arabe marocain à Casablanca en 1963. Pourquoi avoir choisi Marivaux ? Comment cette pièce a été reçue par le public local ? Comment le metteur en scène marocain a adapté cette pièce du XVIII<sup>e</sup> siècle pour la faire découvrir au public marocain ? C'est à partir des déclarations de Tayeb Saddiki et de l'analyse du manuscrit de la pièce adaptée que nous essaierons de répondre à ces questions.

Omar Fertat est maître de conférences à l'Université Bordeaux-Montaigne où il enseigne les arts arabo-musulmans. Il est directeur de la revue *Horizons/théâtre* et de la collection « Monde arabe/Monde musulman » (Presses Universitaires de Bordeaux) ainsi que de la manifestation « Scènes arabes : Rencontres autour des arts du spectacle dans le monde arabe » qui a lieu tous les deux ans à Bordeaux. Ses recherches portent sur le théâtre arabe en général et plus particulièrement sur le théâtre marocain. Il s'intéresse aussi aux questions liées à la traduction et à l'adaptation ainsi qu'aux formes modernes et contemporaines des arts du spectacle dans le monde arabe. Parmi ses derniers ouvrages : *Le théâtre marocain à l'épreuve du texte étranger : traduction, adaptation, nouvelle dramaturgie* (2018).

## **Session 2**

### **Lydia Vasquez *La réception de Marivaux en langue espagnole : traductions et mises en scène***

Cette communication présente un panorama des traductions de Marivaux en langue espagnole à ce jour, ainsi que quelques mises en scènes espagnoles et latinoaméricaines du théâtre de Marivaux, pour en tirer un bilan de sa réception en Espagne et en Amérique latine et d'en déduire des perspectives futures.

Lydia Vázquez est Professeure des Universités à l'UPV/EHU (Euskadi, Espagne), elle est traductrice, entre autres de Marivaux : elle dirige le projet de la traduction de ses œuvres complètes chez la maison d'édition ADE, Madrid. Chercheuse en Histoire de la Traduction, Traductologie et Littérature Française du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous une perspective comparatiste, elle est membre de l'Academia Europaea.

### **Monica Pavesio *Éditer Marivaux en italien au XXI<sup>e</sup> siècle***

En Italie, le théâtre de Marivaux a eu une fortune très controversée. Pratiquement ignoré jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, au début du XXI<sup>e</sup> siècle quelques titres seulement sont traduits et mis en scène. À partir de ce constat, est née cette entreprise d'éditer pour la première fois tout le théâtre de Marivaux, en sept volumes, dont les trois premiers ont paru entre 2021 et 2023 (le quatrième est sous presse). Ces traductions ont donné lieu également à des mises en scène (*La seconda sorpresa dell'amore* et *La colonia* par Beppe Navello, *La sorpresa dell'amore* par Paolo Bignamini). Le comité scientifique de l'édition réunit Paolo Bosisio, Gabriella Bosco, Ioana Galleron, Beppe Navello, Monica Pavesio, Paola Ranzini et Françoise Rubellin. L'édition se fait chez CuePress (Imola) et est dirigée par Paola Ranzini.

Monica Pavesio, professeure à l'Université de Turin, est spécialiste du théâtre français de la première modernité. Ses recherches portent sur la réception française au XVII<sup>e</sup> siècle du théâtre espagnol du Siècle d'Or, du théâtre italien du XVI<sup>e</sup> siècle et de la Commedia dell'Arte. Actuellement elle participe à l'édition italienne du théâtre de Marivaux dirigée par Paola Ranzini (Cuepress).

### **Vincenzo De Santis « *Annibal* » de Marivaux : questions de style et problèmes de traduction**

*Annibal* est la seule aventure aboutie de Marivaux dans le domaine de la tragédie. Représentée pour la première fois en 1720, puis reprise en 1747, cette pièce connut un succès modeste. Tout en s'écartant notablement de ses comédies, cette tragédie affiche, dans sa versification et sa structure rhétorique, des éléments caractéristiques des procédés stylistiques marivaudiens. Une analyse approfondie des éléments stylistiques clés de la pièce met en lumière les défis que représentent ses procédés rhétoriques et linguistiques complexes pour un traducteur italien.

Vincenzo De Santis est professeur associé de littérature française à l'Université de Salerne. Titulaire d'un doctorat de l'Université de Paris-Sorbonne et de l'Université de Milan, il a également travaillé comme chercheur à l'université de Warwick. Ses recherches portent sur le théâtre français du XVIII<sup>e</sup> siècle, la philologie des textes de théâtre, la théorie et la pratique de la traduction.

## **Session 3**

### **Ana Clara Santos *La fortune de Marivaux sur la scène portugaise au XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle : lumières sur « Le Préjugé vaincu »***

Trois ans après le succès du *Préjugé vaincu* de Marivaux, Voltaire reprend le titre de cette comédie en sous-titre de *Nanine* (1749), rejoignant Marivaux dans le débat sur les préjugés et le conformisme social. Marivaux fait du préjugé de la naissance le principal ressort de l'intrigue de sa pièce, et de l'amour la principale victoire sur le préjugé. Nous tenterons de cerner les contours de la fortune et du succès de la comédie de Marivaux sur la scène portugaise, aux prises avec les jeux de la médiation, l'intermédiation de la parole théâtrale qui mène à la connaissance de soi, et la projection d'un modèle d'apprentissage théâtral perçu par les jeunes comédiens.

Ana Clara Santos est professeur associé à l'Université de l'Algarve, présidente honoraire de l'APEF (Association Portugaise d'Études Françaises), lauréate du prix Hervé Deluen 2014 de l'Académie française, et vice-présidente de la SIHFLES. Elle dirige la collection « Entracte : études de théâtre et de performance », aux éditions Le Manuscrit (Paris), et la revue *Synergies Portugal*. L'un des axes de ses recherches est la réception de la dramaturgie française au Portugal.

**Catherine Ailloud-Nicolas *La fin marivaudienne vue de la scène : essai de typologie***

Les metteurs en scène français ont depuis une cinquantaine d'années regardé avec soupçon les fins de Marivaux. Ils en ont fait le lieu privilégié du sens de leur spectacle. Par un effet de dramaturgie à rebours, ils en révèlent l'ambiguïté ; ou bien, par un acte volontariste, ils en montrent l'inadéquation à une sensibilité ou à des codes d'aujourd'hui. Cette communication tentera de faire une typologie des moyens utilisés à partir d'exemples précis.

Catherine Ailloud-Nicolas est maîtresse de conférences à l'Université Lyon 1 et enseigne aussi la dramaturgie au Conservatoire de Lyon et à l'ENSATT. Spécialiste de Marivaux, elle a écrit de nombreux articles et ouvrages sur cet auteur. Parallèlement à cette activité de recherche, elle est dramaturge pour des metteurs en scène de théâtre et d'opéra, en particulier pour Richard Brunel, directeur de l'Opéra de Lyon (en préparation *L'Affaire Makropoulos* de Janacek et *Wozzeck* de Berg). Elle a signé récemment la dramaturgie de la création mondiale de *On purge bébé*, composé par Philippe Boesmans (Théâtre de la Monnaie de Bruxelles), et celle d'*Otages* (adaptation d'un texte de Nina Bouraoui sur une musique de Sebastian Rivas) à Lyon. Une partie de sa recherche consiste à définir le rôle de la dramaturgie et les potentialités de son enseignement.

**Katerina Karra *Marivaux sur la scène athénienne pendant l'entre-deux-guerres, l'Occupation et la Libération***

Cette communication examine la présence de Marivaux en Grèce pendant l'entre-deux-guerres, l'Occupation et immédiatement après la Libération, avant la première mise en scène professionnelle de son œuvre, en 1949, par le Théâtre National d'Athènes. On étudie notamment une mise en scène des années 1930, les références à sa dramaturgie dans la presse théâtrale de l'époque et la comédie *Fleur d'amour* d'Alekos Sakellários et Christos Giannakopoulos (1946), basée sur *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Il sera également question de l'impact de Marivaux sur les autres comédies de l'époque.

Katerina Karra est professeure titulaire au Département d'Études théâtrales de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes. Elle a également enseigné au Département d'études théâtrales de l'Université de Patras et a collaboré, en tant que spécialiste de théâtre, avec des troupes tant du théâtre public que du théâtre privé. Elle s'est particulièrement intéressée à l'histoire du théâtre grec du XX<sup>e</sup> siècle.

**Sofia Felopoulou *Le marivaudage de Zoé Samara sur la scène de Thessalonique***

Cette communication propose l'analyse des mises en scène marivaudiennes de Nikos Sakalidis, à Thessalonique, dans les traductions de Zoé Samara. L'objectif est d'étudier la relation théorie-pratique, notamment dans ses mises en scène de *L'Île des esclaves*, *La dispute* et *Le triomphe de l'amour*.

Sophia Felopoulou est professeure associée au Département d'Études Théâtrales de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes. Ses recherches concernent la dramaturgie européenne moderne et contemporaine, l'esthétique théâtrale, les rapports entre le texte et la scène, ainsi que les relations du théâtre néo-grec de l'après-guerre et du théâtre européen.

**Alexia Altouva *Les personnages féminins dans la dramaturgie de Marivaux et les mises en scène grecques contemporaines***

Cette communication porte sur les approches interprétatives des personnages féminins des



comédies de Marivaux dans les mises en scène grecques contemporaines, surtout des années récentes. L'accent est mis principalement sur l'interprétation de la psychologie des femmes, les relations entre les sexes, la place des femmes dans la société et les références au monde d'aujourd'hui.

Alexia Altouva est professeure assistante au Département d'Études Théâtrales de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes. Ses essais sont publiés dans des revues et des volumes collectifs. Ses recherches concernent l'histoire et la théorie de l'art dramatique, l'histoire et la dramaturgie du théâtre grec moderne (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles).

#### Session 4

##### **Maria Baïraktari *Dans les pas de Marivaux : Andréas Staïkos, dramaturge, traducteur et metteur en scène***

Andreas Staïkos, traducteur de Marivaux, mais aussi de Racine, Molière, Laclos, Musset, Labiche et d'autres auteurs français en grec, dramaturge réputé, auteur de prose et metteur en scène, est une personnalité importante du théâtre grec contemporain. Il lia son nom à celui de Marivaux, non seulement grâce à ses six traductions qui sont toujours représentées de nos jours (*Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Le Legs*, *Le Triomphe de l'amour*, *Les Fausses Confidences*, *Les Acteurs se bonne foi* et *La Commère*) mais surtout grâce à ses 'affinités électives' avec les thématiques marivaudiennes : le jeu scénique, le déguisement, le comique qui (dé)couvre un tragique profond de l'existence humaine, une stylistique proche du marivaudage. Nous allons ainsi présenter son portrait de créateur et de créateur, esquisser le chemin de son écriture et de son art scénique.

Maria Baïraktari est professeure assistante de traduction littéraire au Département de langue et littérature françaises de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes et traductrice du français au grec. Spécialiste de traductologie, elle a consacré plusieurs études à la traduction du théâtre et à l'adaptation du théâtre étranger pour la scène. Elle a consacré un volume à la traduction et aux mises en scène du théâtre de Marivaux en Grèce.

##### **Elina Daraklitsa *Le «théâtre dans le théâtre» dans la dramaturgie de Marivaux « Le Jeu de l'amour et du hasard » vs « Les acteurs de bonne foi »***

Cette présentation se concentre sur la technique dramaturgique du « théâtre dans le théâtre » et sur la manière dont elle est exploitée dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* et *Les acteurs de bonne foi*. L'analyse de ces pièces se fait sur la traduction grecque d'Andréas Staïkos. Nous soulignerons les analogies et les différences de cette technique dans ces deux pièces, tout en mettant en évidence la conception de la mise en scène théâtrale qu'elle suggère.

Elina Daraklitsa est professeure assistante de théâtre au département d'Études théâtrales de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes. Ses études ont été publiées dans des revues et des volumes, en Grèce et à l'étranger. Ses recherches concernent l'histoire et l'esthétique du théâtre européen et américain, notamment le théâtre italien et ses relations avec le théâtre grec. De nombreuses distinctions et prix lui ont été décernés pour son travail scientifique et artistique.

**Nikos Chatzipapas** est comédien et metteur en scène. Il a étudié le théâtre, le cinéma, la scénographie, la conception de costumes et les arts graphiques. En 1987, il a fondé le *Magic Theatre* et, en 1997, le *Elix Action Theatre*. Ses spectacles ont participé à de nombreux festivals internationaux. Spécialisé dans le théâtre de rue et la *commedia dell'arte*, il a été directeur du théâtre *Proscenium* (2014-2016). Il a

également été directeur artistique du théâtre régional municipal de Rhodes, collaborateur du Théâtre National et de la Scène expérimentale. Depuis 2015, il organise le Athens Suitcase Theatre Festival et a mis en scène des œuvres de William Shakespeare, Ben Jonson, Christopher Marlowe, Molière, Carlo Goldoni, Anton Chekhov, Federico García Lorca, Samuel Beckett... Il est membre de la Société des metteurs en scène grecs et de l'Institut international du théâtre.

## ***Scientific committee and organisation***

**Maria Baïraktari**  
*National and Kapodistrian University of  
Athens, Department of French Language  
and Literature*  
mbairaktari@frl.uoa.gr

**Elena Daraklitsa**  
*National and Kapodistrian University of  
Athens, Department of Theatre Studies*  
edaraklitsa@theatre.uoa.gr

**Paola Ranzini**  
*Institut Universitaire de France – IUF, Avignon  
Université, France*  
paola.ranzini@univ-avignon.fr

 **NATIONAL AND KAPODISTRIAN  
UNIVERSITY OF ATHENS**

Amphitheatre of the Library  
of the School of Philosophy,  
University Campus, 15772 Zografou